

# PRÉSENCE DE MIRÓ DANS LA RUE



© ELOI BONJOCH

PAVÉ DE CÉRAMIQUE SUR LA RAMBLA DE BARCELONE (1976)

L'ŒUVRE DE JOAN MIRÓ EST PRÉSENTE DANS DIFFÉRENTS ESPACES PUBLICS, PARCS, RUES ET PLACES DE DIVERSES VILLES DU MONDE ENTIER. IL SUFFIT DONC DE SE PROMENER DANS CES ENDROITS POUR DÉCOUVRIR DES ŒUVRES QUI S'OFFRENT AU REGARD DE TOUS.

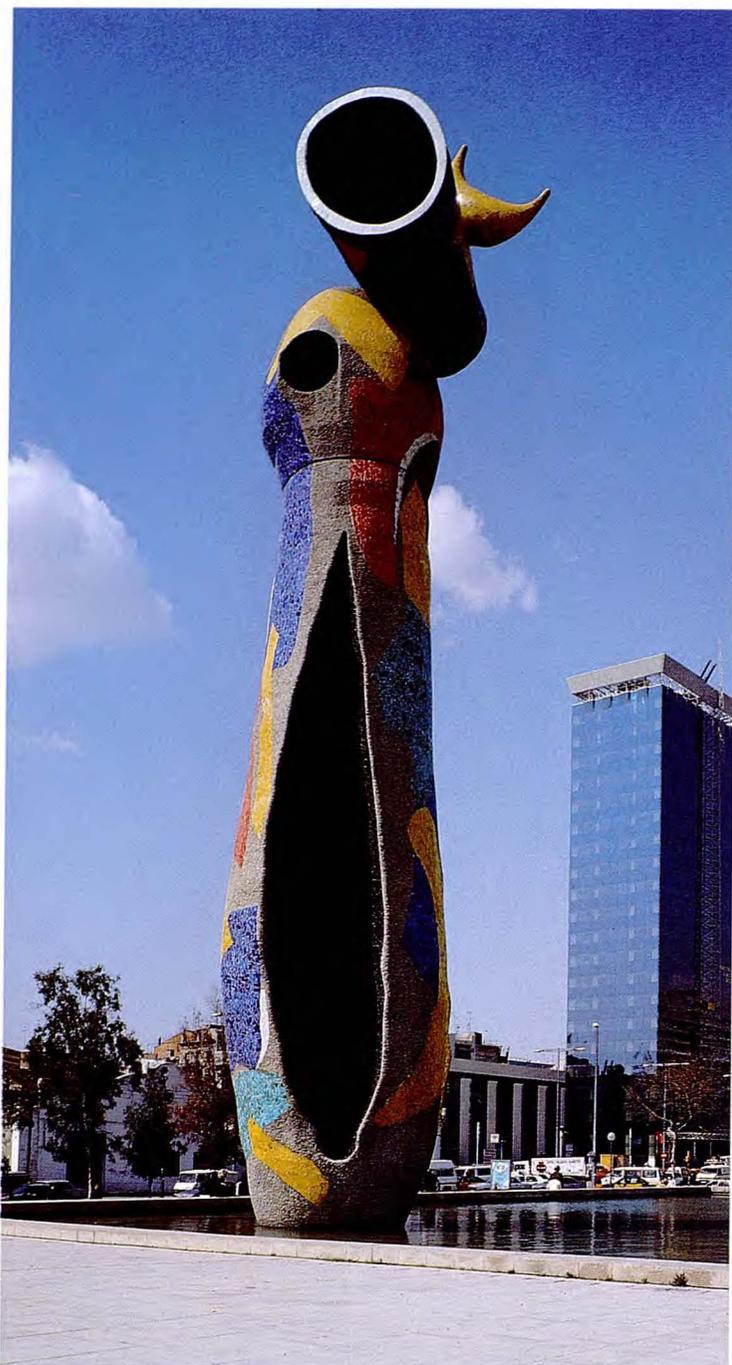
ABEL FIGUERES CRITIQUE D'ART

**À** l'occasion du centenaire de la naissance de Joan Miró (Barcelone, 1893 - Palma de Majorque, 1983), il a été décidé de déclarer l'année 1993 comme l'Année Miró. On a donc prévu de célébrer surtout en Catalogne, mais aussi dans différents endroits du monde, toute une suite d'activités, de commémorations, de colloques, de publications et d'exposi-

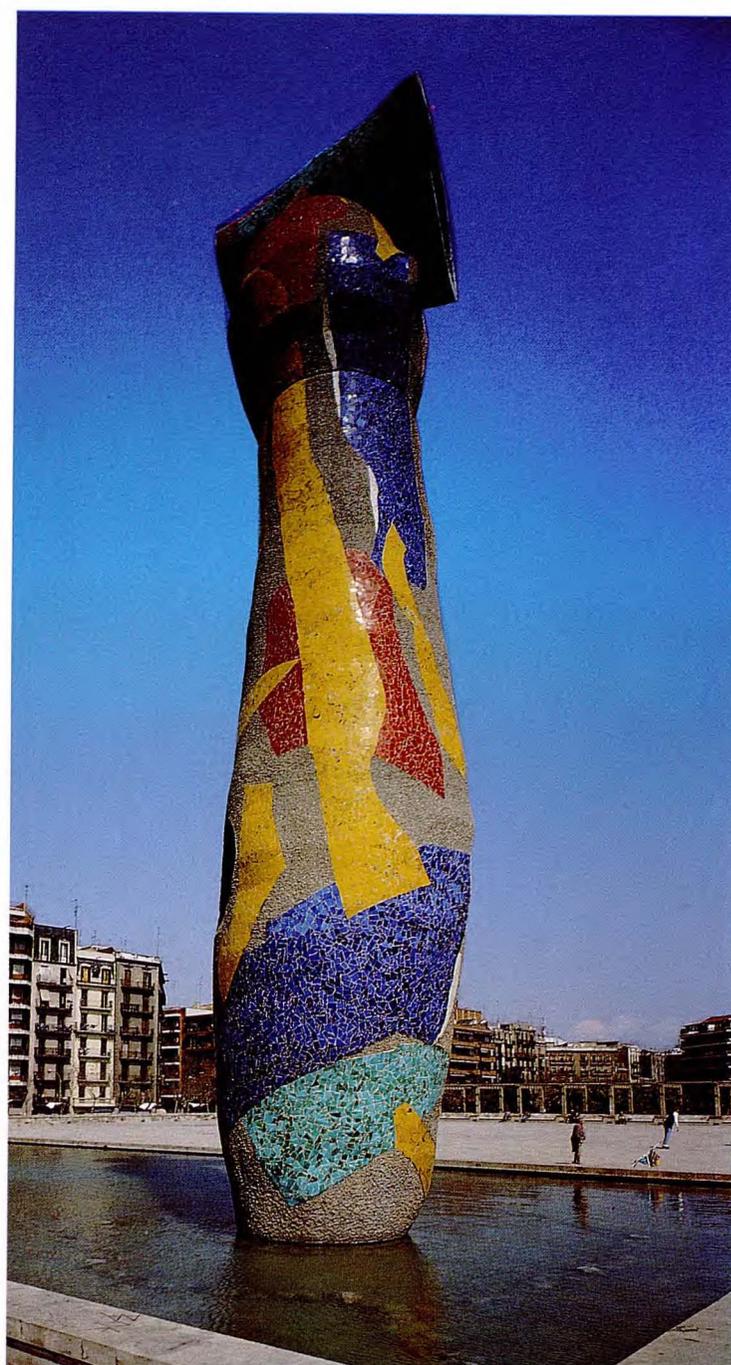
tions. Un des événements les plus marquants sera l'exposition rétrospective qui se tiendra du 23 avril au 30 août à la Fondation Joan Miró de Barcelone et qui ira ensuite à New York. Toute commémoration culturelle de ce type devrait servir, avant tout, à réunir, revoir, découvrir et redécouvrir l'œuvre que nous a laissée celui à qui on rend hommage et à la faire parvenir à un

public chaque jour plus vaste et nombreux.

Nous profitons donc de cette occasion pour conseiller à chacun d'aller visiter les musées, les fondations et les institutions abritant des œuvres de Miró. En laissant de côté ces musées dont le fonds artistique compte de merveilleuses pièces de Miró, tels que par exemple le MOMA de New York, nous vou-



DONA I OCELL. PARC JOAN MIRÓ, BARCELONE (1982)



© ELOI BONJOCH

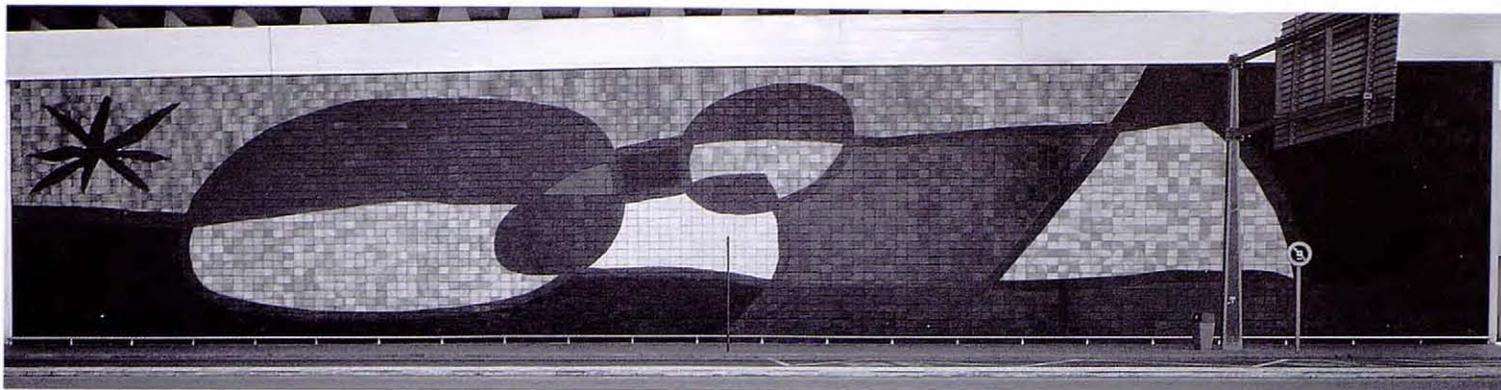
drions dire un mot ici de trois fondations qui abritent surtout, ou exclusivement, des œuvres de cet artiste. Elles appartiennent toutes les trois à l'aire de culture catalane. Il s'agit de la Fondation Maeght de Saint-Paul-de-Vence (France), de la Fondation Pilar et Joan Miró de Majorque, récemment inaugurée, et la Fondation Joan Miró de Barcelone. Toutefois, l'œuvre de Miró a également

été exposée et est présente au sein de différents espaces publics, dans les parcs, dans les rues et sur les places de diverses villes. Il suffit donc de se promener dans ces endroits pour découvrir des œuvres qui s'offrent au regard de tous.

Les œuvres présentes dans la rue sont de trois sortes. D'une part, Miró réalisa au cours de sa vie un nombre considé-

rable d'affiches qui furent amplement divulguées et qui eurent un grand retentissement populaire. Certaines de ces affiches ont acquis avec le temps un caractère symbolique et exemplaire et possèdent une grande valeur plastique, historique et sociologique.

Une des plus connues –et des plus anciennes– est sans nul doute *Aidez l'Espagne* (1937), qu'il réalisa en faveur du



© ELOI BONJOCH

CERÁMIQUE MURALE DE L'AÉROPORT DE BARCELONE (1971)

gouvernement de la République espagnole durant la guerre civile. Elle nous montre un personnage levant le bras, le poing serré –un bras et un poing plus grands que la tête–, exécute en rouge et jaune sur fond bleu, produisant un extraordinaire impact visuel et possédant une très grande force expressive.

Bon nombre des affiches ont été réalisées pour ses expositions. Citons par exemple celle de l'exposition internationale du Surréalisme organisée par la Galerie Maeght de Paris en 1947, celle de l'exposition à la Galerie Matarasso de Nice en 1957, celle de l'exposition à la Tate Gallery de Londres en 1964, etc. De nombreuses autres ont un rapport avec le monde de la culture en général et certaines prétendent, plus concrètement, contribuer à l'expansion et à la divulgation de la culture catalane comprise dans son sens le plus large. Certaines sculptures de Miró se trouvent également dans des lieux publics et font partie du paysage urbain. Bon nombre de ces pièces ont été placées dans les jardins et sur les terrasses de la Fondation Maeght de Saint-Paul-de-Vence. Parmi celles-ci, *L'arc* (1963), *Totem* (1968) et les oiseaux lunaire et solaire réalisés en marbre de Carrare en 1968 sont les plus remarquables.

Ses sculptures publiques sont parfois très grandes. C'est le cas de la pièce monumentale de Chicago ou de *Dona i ocell*, avec son apparence de phallus, qui se dresse au parc de l'Escorxador de Barcelone depuis 1982.

D'autres travaux de Miró destinés à oc-

cuper l'espace public sont les panneaux muraux. Le premier d'entre eux, *Le Faucheur*, fut exécuté pour le pavillon de la République espagnole à l'Exposition universelle de Paris en 1937. Il s'agissait d'une grande peinture qui couvrait un des murs intérieurs du bâtiment et qui représentait la figure d'un paysan, avec une très grosse tête reposant sur un cou étroit, levant les bras et tenant une faux à la main. Malheureusement cette première peinture murale de Miró n'a pas été conservée et nous n'en possédons que des photographies.

En 1947 Miró se rend pour la première fois à New York, où il vivra quelques mois, pour travailler à l'exécution d'une autre peinture murale, de 3 x 10 m, pour le restaurant du Cincinnati Terrace Hilton Hotel. En 1950 il en réalise une autre (de 1,90 x 5,90 m) pour la salle à manger du Harkness Graduate Center de l'université de Harvard.

Durant les années cinquante Miró se met à la céramique et produit une grande quantité de sculptures en collaboration avec le céramiste Llorens Artigas, qui deviendra un de ses meilleurs amis et collaborateurs. C'est pour cette raison qu'il choisira cette matière pour réaliser les deux panneaux muraux pour le siège de l'Unesco à Paris. En 1958, le *Mur du Soleil* (3 x 15 m) et le *Mur de la Lune* (3 x 7,5 m) sont installés à leur emplacement définitif.

Comme le dit Rosa Maria Malet dans sa biographie sur Miró, "celles de l'Unesco marquent le départ d'un remarquable ensemble de céramiques murales qui répondent à l'idée de Miró de faire une céramique de caractère public, non res-

treinte, et pleinement intégrée à l'environnement architectural, concept qu'il développerait en réalisant, en 1960, la céramique murale pour la Harvard Graduate School; en 1964, celles de la Handelshochschule de Sankt Gallen et de la Fondation Maeght de Saint-Paul-de-Vence; en 1966, celle du Guggenheim Museum; en 1970, celle du pavillon de la Compagnie du gaz de l'Exposition universelle d'Osaka; en 1971, celles de l'aéroport de Barcelone, du Wilhelm-Hack-Museum de Ludwigshafen et de la Kunsthaus de Zurich; en 1972, celle du Musée de Vitòria; en 1976, celle pour IBM-Barcelona; en 1979, celle du Palais des congrès de Madrid."

Certaines de ces céramiques murales sont énormes. Celle, par exemple, de l'aéroport de Barcelone mesure dix mètres sur cinquante.

D'autres peintures murales ont eu un caractère éphémère comme par exemple celle qu'il réalisa *in situ*, en 1969, sur les baies vitrées faisant le tour du Col.legi d'Arquitectes de Barcelone et que les piétons purent contempler lors de l'exposition "Miró, otro".

En 1976 fut installé au Pla de l'ós de Barcelone, au beau lieu de la Rambla, un pavé de céramique, sur lequel les Barcelonais marchent et se promènent, une œuvre parfaitement intégrée à l'espace urbain.

Ce rapide aperçu de l'œuvre de Miró prétendait uniquement rappeler que celle-ci n'est pas seulement présente dans les musées, mais que nous pouvons la contempler tous les jours dans les rues de nos villes. ■